

ENQUÊTE SUR UN TIMBRE INTITULÉ « CADRAN SOLAIRE »

Anne-Marie Louis



En mars 2020 la Poste française a émis la série de 12 timbres « Un cabinet de curiosités » reproduisant objets et œuvres d'art. Deux timbres concernent notre domaine :

- sur l'un figure une sphère armillaire de Jean-Baptiste Delure et Jean Pigeon qui est à Versailles ;
- sur l'autre (photo ci-contre) est écrit « Hans Tucher II et III - Cadran solaire ». C'est ce timbre qui a retenu mon attention, d'abord - mais pas seulement - parce que l'image est à l'envers !

Sur le site de La Poste <https://www.laposte.fr/> et sur Wikitimbres <https://www.wikitimbres.fr/>, nous trouvons des précisions techniques, une ligne sur chaque objet, et cette information : le cadran solaire est au musée du Louvre.

Sur le site <https://collections.louvre.fr/> le cadran est identifié comme un cadran solaire multiple en diptyque créé en 1590 à Nuremberg en Allemagne (photo ci-contre). C'est un objet en ivoire qui mesure une dizaine de centimètres, les 2 plaques d'ivoire étant montées sur une charnière. Nous voyons notamment le fil-axe, qui devrait normalement être tendu entre les 2 volets mais qui apparaît cassé (détaché de sa base).

Ce que nous voyons sur le timbre est une rose des vents à 16 directions, qui est en fait sur la face extérieure supérieure du cadran.

Elle apparaît ci-dessous plus clairement, le site du Louvre présentant cette face dans le bon sens, rendant plus lisible la devise y figurant (en latin) : *Ce compas marin montre le chemin sur terre et sur mer...*



Sur le volet vertical supérieur, à l'intérieur du cadran, on aperçoit 6 points d'attache correspondant à 6 latitudes (ELEVATIO POLI) : 42°, 45°, 48°, 51°, 54°, et 57°. La notice, en latin, a été inscrite par le cadranier sur cette face : *Il faut faire passer le fil dans le trou qui indique la latitude du lieu et l'heure sera obtenue dans le cercle indiqué par le même nombre.*

En haut de cette face, une partie évidée (malheureusement obturée ici) permet de voir au-dessous la boussole lorsque le cadran est replié.

Sur le volet horizontal (voir photo page suivante) la boussole est à côté du cadran horizontal, au centre duquel devrait être rattaché le fil-axe. Il y a 6 échelles horaires correspondant aux 6 latitudes, et plusieurs indications.

En bas du cadran, à droite, des caractères disposés symétriquement : la date 1590, la signature HD comme Ducher et le serpent couronné qui est la marque qu'avaient adoptée les Ducher II et III. Selon les sites consultés, on peut trouver les noms Tucher ou Ducher : c'est une famille de 3 générations de cadraniers à Nuremberg ; ces cadrans portatifs y étaient très en vogue au XVI^e siècle.

En bas à gauche, des inscriptions en allemand : GROS UND KLEIN UHREN, c'est-à-dire *Les grandes et les petites heures*. Sur le petit disque en laiton l'inscription DA STED DIE GROS UHR (*Voilà la grande horloge*) : elle est graduée de 8 à 24 tandis que l'autre est graduée de 4 à 12 avant midi et de 1 à 8 après midi.



Enfin en dessous, à l'envers et toujours en allemand TAGLEND (*Durée du jour*) : l'index est pointé sur 16.

Il faut dire un mot ici du comptage des heures de Nuremberg : l'année est divisée en 16 portions inégales comportant un nombre entier d'heures de durées égales. Entre le 15 mai et le 11 juillet (autour du solstice d'été) la durée officielle du jour est fixée à 16 h. Et la durée de la nuit est de 8 heures. Au lever du Soleil vers 4 h du matin, la grande horloge affiche 8 h et au coucher du Soleil vers 8 h du soir, elle affiche 24 h. Et à midi, on lit 16 h. Au fil des saisons lorsque la durée du jour raccourcit, à midi on affiche 17 h, 18 h, 19 h ou 20 h. Voyons les graduations en face du curseur : 16, 15, 14, 13, 12, 11, 10, 9, 8 et on revient en sens inverse, de 9 à 15 : nous avons ici les 16 portions d'années en usage à Nuremberg.



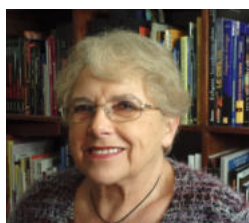
Sur la face extérieure inférieure (photo ci-contre) une volvelle lunaire : ce sont les heures lues à la lumière de la Lune. Sur la couronne extérieure, les 29 jours et demi de la lunaison. Ici on a affiché 15 donc la Lune est approximativement pleine. La couronne intermédiaire convertit en heures du Soleil. Les heures correspondent mais bien sûr 12 h à la Lune, c'est 0 h au Soleil.

Ce boîtier est donc un vrai petit « nécessaire astronomique ».

L'image qui a été choisie pour le timbre, c'est le couvercle et elle est à l'envers... Elle nous a tout de même permis de mettre un peu de science sur nos timbres pour « lettre verte ».

Rappelons au passage qu'une lampe UV fait apparaître une bande phosphorescente sur les timbres verts, tandis que les timbres rouges destinés aux lettres prioritaires ont deux bandes phosphorescentes !

Conclusion : elle sera pessimiste. Ce timbre aurait dû être un évènement pour la France car c'est le premier, le seul et unique timbre intitulé cadran solaire... La France émet environ 400 timbres par an mais bien peu de timbres ont un rapport avec les sciences, hormis un peu de faune et de flore. Quant à l'astronomie, en France, elle se fait aussi rare que le Soleil en hiver en Arctique : 2 timbres « astronomie » sur un total de 392 en 2020.



Anne-Marie LOUIS fut professeur de sciences physiques en lycée ; elle a découvert en 1979 l'astronomie et les cadrans solaires grâce au CLEA, et s'intéresse particulièrement à l'astronomie dans les timbres. Le site de Michel Lalos http://michel.lalos.free.fr/cadrans_solaires a été très utile pour cette enquête ainsi que le livre de l'exposition organisée en 2013-2014 par la galerie Delalande <http://www.antiquites-delalande.fr>